

Les livres censurés à l'époque Qing —ce que pensaient leurs auteurs (Seconde Moitié)—

par Saé K. OKAMOTO

Dans la première partie de cette étude nous avons présenté les caractéristiques des livres censurés par les Qing (Chap. I, § 1-4) et l'évolution des sentiments anti-mandchous au cours du 17^{ème} siècle (Chap. II, §5). Dans cette seconde partie nous étudions d'abord les idées anti-mandchous chez certains auteurs. D'une part, les dirigeants chinois des Ming se proposent, comme du temps de précédentes dynasties chinoises, de renforcer l'autorité intérieure de l'état. D'autre part, des mandarins "utilitaristes" réclament des mesures efficaces pour repousser l'attaque des Mandchous (Chap. II, §6).

Ensuite, nous examinons les idées "hétérodoxes" des auteurs : certes des attaques anti-hétérodoxes ont lieu sans cesse, mais les "hétérodoxes" peuvent exprimer librement leurs idées (Chap. III, §7). Les auteurs "utilitaristes" se proposent d'utiliser les sciences techniques pour sauvegarder la société chinoise ; les dirigeants des Ming s'abandonnent à leurs sort s'attachant seulement à maintenir le rôle du *qi* 氣 (Chap. III, § 8). L'intérêt des livres censurés se trouve dans la franchise des discussions, tant sur la philosophie de leurs auteurs que sur leur comportement quotidien. Cette nouveauté n'arrive pas, cependant, à donner naissance à une nouvelle étape dans la pensée chinoise car si la discussion était ardente, elle manquait d'un lieu commun à s'exercer (Chap. III, §9).